

Ceux qui ont eu la chance de voir évoluer Maradona gardent le souvenir d'un joueur d'exception dont le pied semblait aimer le ballon. Ce n'est pas pour rien qu'on le surnommait "El Pibe de oro". Malheureusement, ce surdoué des pelouses s'est rarement comporté en gentleman des stades à l'image d'un Cruyff ou d'un Beckenbauer. Passons sur ses frasques extraconjugales ou son usage de la drogue. Après tout, chacun fait ce qu'il veut. En 1982, pour sa première Coupe du monde, Maradona reçoit un carton rouge. À sa décharge, il s'était fait copieusement matraquer pendant le tournoi.

MARADONA, GRAND JOUEUR, PETIT MONSIEUR

En 1986, son but de la main contre l'Angleterre restera un des gestes les plus antisportifs de l'histoire du football. Quatre ans plus tard, il a les larmes aux yeux lorsque le public italien le siffle en finale. Il faut tout de même rappeler que si l'Argentine avait auparavant éliminé l'Italie, ce fut au terme d'une partie d'antifootball où les hommes du sinistre Carlos Bilardo avaient cassé le jeu par tous les moyens.

En 1994, nouvelle Coupe du monde et nouvelle frasque. Maradona devenait le premier et à ce jour le seul joueur exclu pour usage de cocaïne. Par la suite, l'homme s'est compromis par ses amitiés avec Fidel Castro, la Corée du Nord ou plus récemment la dictature au Venezuela. Grand joueur mais petit homme assuré.

PAR GÉRY DE MAET

SONDAGE EXPRESS

Faut-il déjà s'inquiéter pour Eden Hazard et le Real Madrid suite à leur réallocation difficile ?

OUI > 29,7 %
NON > 70,3 %

4198 votes
Votez pour le sondage du jour sur d1.be



Les cigarettes électroniques sont "incontestablement nocives" et devront être régulées, réclame l'Organisation mondiale de la Santé dans son dernier rapport. © SHUTTERSTOCK

L'OMS déclare la guerre AUX E-CIGARETTES

La Fondation contre le cancer et Tabacstop tempèrent.

Les cigarettes électroniques sont "incontestablement nocives" et devront être régulées, réclame l'Organisation mondiale de la Santé dans un rapport présenté à Rio de Janeiro. Le document conseille même ces dispositifs à ceux qui veulent arrêter de fumer.

Bien que les e-cigarettes soient moins nocives que les cigarettes classiques, le vapotage, qui consiste à inhaler des vapeurs créées par le chauffage à haute température d'un liquide à l'intérieur de la cigarette électronique présente aussi des "risques pour la santé", assure le rapport de l'OMS. "Bien que le niveau de risque associé aux SEAN (systèmes électroniques d'administration de nicotine) n'ont pas été mesurés de manière concluante, les SEAN sont incontestablement nocifs et devront donc être régulés", indique l'OMS.

L'ORGANISATION SOULIGNE également qu'il n'y a pas assez de preuves pour pouvoir affirmer que les e-cigarettes sont efficaces pour arrêter de fumer. "Dans la plupart des pays où les

res", selon le rapport présenté à Rio de Janeiro la semaine dernière.

L'OMS met aussi en garde contre la "menace actuelle et réelle" que représente la désinformation véhiculée par l'industrie du tabac sur les vapoteuses.

Fin juin, la très libérale ville californienne de San Francisco est

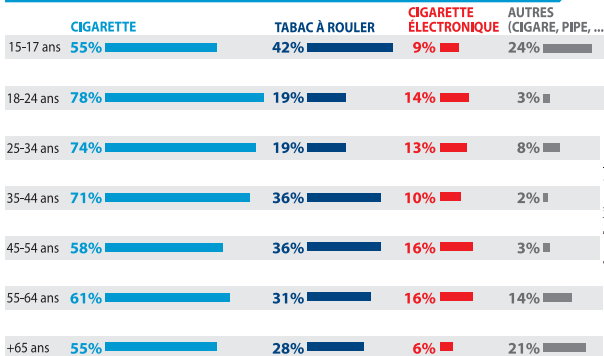
devenue la première métropole américaine à interdire sur son territoire la vente des cigarettes électroniques. La Chine, qui compte le plus grand nombre de fumeurs au monde, envisage de durcir sa réglementation.

ET CHEZ NOUS, QU'EN EST-IL ? Tabacstop, l'organisation spécialiste

du sevrage tabagique en Belgique, propose un avis nuancé.

"C'est une question très difficile. Chez Tabacstop, si une personne qui veut arrêter de fumer dit que l'e-cigarette l'aide, on n'hésite pas à l'encourager. Mais il faut faire la différence entre la pratique clinique, au cas par cas, et une approche plus globale de l'impact de l'e-cigarette. On est d'accord avec l'OMS, il faut rester prudent car on n'a pas encore assez de recul pour avoir une vision claire des risques sur la santé de la cigarette électronique. On ne recommande pas à la population de vapoter mais on accepte l'e-cigarette quand elle constitue une aide pour les personnes qui veulent arrêter de fumer. Il faut donc être nuancé", explique Suzanne Gabriels, experte en prévention tabac à la Fondation contre le Cancer.

RÉPARTITION DES FUMEURS SELON L'ÂGE ET CE QU'ILS FUMENT



Source: Fondation contre le cancer

PAE Graphics

LES ARÔMES pointés du doigt

Le toxicologue Alfred Bernard invite les autorités à limiter le nombre d'arômes autorisés sur le marché.

Une alternative aux substituts NICOTINIQUES

Les tabacologues de Tabactstop se montrent prudents face à la e-cigarette.

Régine Colot, tabacologue chez Tabacstop, nuance l'avis tranché de l'OMS. "Chez Tabacstop, on fonctionne au cas par cas, selon la personne qu'on a en face de nous. Il est faux de dire que Tabacstop préconise l'utilisation de la cigarette électronique! Par contre, si une personne qui essaye d'arrêter de fumer nous dit que la cigarette électronique fonctionne bien pour elle, on ne va pas lui dire d'arrêter. Mais on ne donnera jamais une cigarette électronique en première intention. On va d'abord demander à la personne ce qu'elle a déjà essayé comme technique pour arrêter de fumer et voir ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné. Et on utilise d'abord des moyens validés scientifiquement", explique la tabacologue.

Selon elle, la cigarette électronique est une alternative parmi d'autres. "Il y a des personnes qui ne supportent pas le champix, qui a trop d'effets secondaires. Pour ces personnes, la cigarette électronique peut être intéressante. Elle peut aussi constituer une alternative pour ceux qui n'ont pas les moyens de payer des substituts nicotiniques. Si on prend l'exemple d'une personne qui fume un nombre important de cigarettes par jour, pour avoir la même dose de nicotine avec des substituts, ça coûte très cher et tout le monde n'a pas les moyens. En France, les substituts nicotiniques sont remboursés mais pas en Belgique. Si on pouvait les rembourser chez nous également, ce serait un bon pas dans la lutte contre le tabac."

Ma. Be.

Il existe plus de 1000 arômes pour cigarettes électroniques.

Ma. Be.

Mais elles ne sont pas pour autant sans risque pour la santé. Selon le spécialiste, les e-cigarettes contiennent au moins trois types de substances qui peuvent être toxiques. Les premières sont les métaux. "Plusieurs études mentionnent qu'il y a une libération possible de faibles quantités de métaux", indique l'expert.

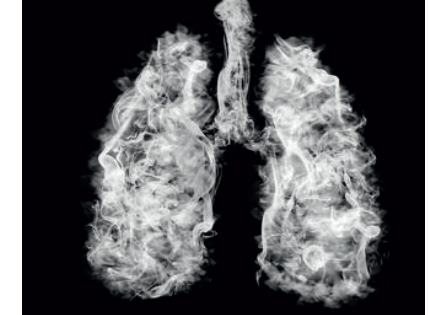
Le toxicologue met également les vapeurs en garde contre les solvants, qui peuvent se révéler irritants pour les voies respiratoires. Il alerte également sur le danger de la nicotine, qui peut être tout aussi addictive dans les e-cigarettes que dans les produits du tabac classiques.



Alfred Bernard.

ENFIN, LE TOXICOLOGUE dénonce les arômes variés qui caractérisent les e-cigarettes. "Il y a pléthore d'arômes sur le marché. Il y en aurait au moins un millier. Et nous n'avons pas de données toxicologiques pour tous les goûts qui existent. On met tout et n'importe quoi dans les cigarettes électroniques et certains arômes peuvent se révéler toxiques quand on les inhale alors qu'ils ne le sont pas quand on les avale. Il faut impérativement réglementer sur cette question. Je recommande fortement aux personnes qui vapotent de ne pas consommer toujours les mêmes arômes afin de ne pas être exposées aux mêmes substances chimiques."

Ma. Be.



Les chercheurs ne peuvent pas se prononcer sur les risques que peuvent représenter les e-cigarettes à long terme. © DR

Les cigarettes électroniques sont sur le marché depuis la moitié des années 2000 seulement. Les chercheurs ont donc peu de recul sur les risques qu'elles peuvent représenter sur la santé à long terme. Un élément semble toutefois faire l'unanimité auprès des chercheurs: les cigarettes électroniques sont moins cancérigènes que les produits du tabac classiques.

"L'avantage des e-cigarettes, c'est qu'elles contiennent moins de substances cancérigènes que les cigarettes classiques. Elles ne contiennent par exemple pas de goudron. Il y a donc moins de risques de développer un cancer du poumon avec celles-ci", explique Alfred Bernard, toxicologue à l'Université catholique de Louvain et directeur de recherche au FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique).



Les cigarettes électroniques contiennent au moins trois substances potentiellement toxiques. © DR